



René CORRE
Salésien de Don Bosco
prêtre

(30 juillet 1924 - 9 novembre 2011)

BIOGRAPHIE

Nous sommes rassemblés vraiment auprès d'un bon frère, d'un bon prêtre, d'un grand ami. Voici rapidement son parcours.

Il naît le 30 juillet 1924 à Saint-Martin-des-Champs.

Il connaît un léger souci pour discerner et reconnaître sa vocation, et débute les années de collège à déjà 16 ans, avec de beaux résultats tout au long de sa scolarité.

En 1947, le voilà jeune salésien. Et après deux années à Turin, près du centre de la Congrégation, il fait ses premiers pas d'éducateur à Paris, puis ici à Coat ; avant de reprendre ses études à Lyon pour devenir prêtre, en mars 1956. Il a 32 ans.

Les années qui suivent sont des années de grand travail d'enseignant et d'éducateur à Coat, de 1957 à 1965, puis comme formateur des jeunes salésiens à Andrésy, pas loin de Versailles, puis à Strasbourg.

Les vocations se faisant plus rares, René va s'investir à fond dans les paroisses et son "métier" de prêtre, de bon pasteur et de Curé doyen. C'est ce qu'il sera dans les Yvelines, au Vésinet puis à Montesson, de 1971 à 1982, avant de partir pour Casablanca, au Maroc, de 1982 à 1988.

On le rappelle à Paris, pour être

bientôt Curé de la paroisse Saint Jean Bosco dans le 20^e arrondissement. Au Patronage St-Pierre, on se souvient de lui.

Un gros ennui cardiaque l'oblige à une année au calme à Courseulles, en Normandie. Et en 1995, il rejoint Coat pour vivre parmi nous. Je dis "nous" car il donne beaucoup de son temps au service de notre paroisse aux douze clochers.

Responsable aussi de la communauté des salésiens âgés, jusqu'en 2001, il a accompagné plusieurs de ses frères salésiens jusqu'à leur dernier instant.

À son tour, il s'est vu décliner, jusqu'à devoir subir des traitements lourds. Il vient de passer son dernier mois à la clinique de radiologie de Saint-Brieuc, voyant ses forces et son état faiblir très sérieusement.

Très lucide jusqu'au bout, il s'est éteint mercredi soir, 9 novembre, vers 22 h. Nous l'espérons, bien sûr, dans la paix de Dieu.

En relisant ainsi sa vie, nous sommes loin d'avoir rappelé l'essentiel, c'est-à-dire le vrai René, ce qu'il était et pas seulement ce qu'il a accompli. Ce qu'il était ? Un homme intelligent et bon, attachant ; un vrai frère et un bon prêtre, notre grand ami.

P. Yves KERGOAT

Responsable de Communauté

HOMELIE

Rm, 8, 18-20

Jn 17, 1-3. 24-26

Funérailles célébrées à Lanrodec

le 14 novembre 2011

Chers frères et sœurs, membres de la famille de René, chers Amis. La vie de notre frère René ne peut s'expliquer sans un attachement vital, profond et personnel à la Parole de Dieu. Je viens de feuilleter son Nouveau Testament et de constater que la plupart des pages sont annotées, travaillées, soulignées.

Les textes de la parole de Dieu, retenus pour accompagner et éclairer notre célébration d'adieu mettent en valeur l'orientation et la profondeur de la réponse d'un croyant. L'Evangile souligne l'attachement au Christ et la rencontre personnelle et vitale de Celui qui nous oriente tous vers le Père.

Paul nous rappelle, dans l'Épître aux Romains, certaines conditions de la vie de tout être humain, de tout homme ordinaire, de tout croyant, de tout consacré.

Nous sommes affrontés à des épreuves lourdes, qui peuvent interroger notre relation à Dieu et nous donner la liberté de l'interroger avec vigueur. Cette audace légitime du croyant a pu marquer certaines heures de la vie de notre frère et l'inviter à un sursaut intérieur, à une adhésion mystérieuse, à un mouvement d'offrande à peine perceptible par ses proches et ses intimes. L'interrogation, le doute, la montée de l'abandon par

le Seigneur lui-même peuvent même ne pas lui avoir été épargnés. Les chemins de la purification, les itinéraires de l'adhésion de la foi, demeurent très personnels et ils échappent toujours à nos curiosités, à nos attentions, à nos observations extérieures. Tous ces itinéraires personnels comportent bien des stations d'un véritable chemin de croix.

Avec l'Apôtre nous pouvons affirmer qu'à travers l'emprise du mal, de la douleur et de la souffrance, celle du monde, des hommes de notre temps et celle qui l'a marqué, René s'est toujours remis à Celui qui l'avait appelé, invité à s'unir à lui, à partager sa mission en pasteur de son peuple, à travers sa réponse de serviteur disponible et donné.

Il ne faudrait pas croire que notre frère s'est adapté aussi profondément à ses différentes missions sans engager sa foi, sa relation au Christ, sa conscience de disciple. Il était proche de tous ses frères en humanité, privés de travail, rendus incapables de rayonner leur foi, de l'attester ou d'en témoigner. Nous sommes témoins de la bienveillance de sa tendresse pour eux et de la considération qu'il leur témoignait à chacun.

A quelle source notre frère René puisait-il de telles ressources, pour

demeurer attentif à chacun, en mesure de comprendre chacun de ses frères et capable de se rendre disponible à tous? La réponse se trouve dans l'extrait de la prière du Christ en Saint Jean, avant de consommer son sacrifice et de remettre sa vie à son Père par amour.

Pour René, comme pour tout croyant ce texte saint n'est pas d'abord une référence, une formule. Il est une attitude, un appel et une invitation. Nous la recevons des lèvres même du Christ comme une confiante proposition à entrer dans sa propre attitude filiale. Il accomplit l'œuvre du Père, dans le don de sa vie. Il invite les disciples, ses proches et ses intimes à vivre eux-mêmes la même réponse, dans le même esprit et les mêmes dispositions. Cette force de la prière a tellement marqué les paroissiens de Saint Jean Bosco que leur curé d'aujourd'hui, en parlant de son prédécesseur s'est entendu répondre: "Le souvenir du Père Corre pour nous tous c'est qu'il était un priant, le plus priant de tous nos curés!"

Sa prière personnelle devenait évidemment celle du pasteur qu'il a été durant toutes les années qu'il a consacrées à l'éducation des jeunes en les aidant à penser juste, à chercher la vérité, à s'engager à partir de convictions solidement muries et approfondies avec intelligence.

Sa prière a habité les nombreuses heures qu'il a consacrées à l'accompagnement personnel des jeunes salésiens en formation, des nombreux jeunes qui lui faisaient confiance pour discerner leur vocation et engager leur vie, sans réserve, à la suite du Christ, assurés d'être soutenus et épaulés par un frère, un ami, attentif, délicat, respectueux, de leurs chemine-ments.

Sa prière s'est trouvée rythmée par celles des communautés musulmanes qu'il rejoignait paisiblement, plusieurs fois par jour, pour que l'offrande de ce peuple du Maroc exprime les aspirations les plus profondes de tous ces êtres à la paix, à la liberté, à la qualité du vivre ensemble de plus en plus harmonieuses.

Sa prière s'est inscrite durant toutes les années qu'il a exercé le service de communion au sein des communautés salésiennes dont il fut responsable, ici, à Coat, sur Paris, en banlieue parisienne.

Cet ancrage de sa vie sur le Christ lui a permis de vivre profondément attentif aux réalités du monde de notre temps sans jamais se laisser réduire par les attrait du monde.

Mgr Pierre PICAN
Évêque émérite de Bayeux-Lisieux